

---

---

CORPS LÉGISLATIF.

---

---

CONSEIL DES ANCIENS.

---

---

A U

REPRÉSENTANS DU PEUPLE FRANÇAIS,

PAR DES RÉPUBLICAINS DE RENNES.

*Adresse lue le 22 messidor an 7.*

---

LÉGISLATEURS,

Vous vous êtes rendus dignes de notre choix : vous avez retiré la représentation nationale de l'état d'abjection dans lequel l'avoient plongé d'insolens dominateurs ; vous ne dépendez plus du pouvoir secondaire, établi pour exécuter les ordres du souverain dont vous êtes les interprètes.

4

A

cf M+W 2235

En faisant l'appel de toutes les classes de conscrits , en décrétant l'emprunt de cent millions nécessaire pour mettre cette force imposante en activité , vous avez prévenu nos vœux. Vous avez compté , avec raison , sur la jeunesse française rendue à son énergie , et sur le zèle de tous les républicains auxquels aucun sacrifice n'est pénible , lorsque des dangers nombreux et pressans menacent la patrie.

En décrétant que les représentans du peuple ne peuvent accepter de fonctions du pouvoir exécutif qu'un an après leur sortie du Corps législatif , vous avez délivré de la plus honteuse , comme de la plus inconcevable servitude , le corps politique le plus puissant de l'univers. Un sordide intérêt ne viendra plus rétrécir les vues étendues et sublimes qui appartiennent aux représentans de la plus grande et de la plus éclairée des nations.

Les hommes que vous venez de choisir pour remplir les principales fonctions exécutives , avoient déjà notre confiance , elle s'est encore accrue par le choix que vous en avez fait au moment où votre énergie sauva la République. Nous avons pour garant de la pureté de leurs vues la conduite soutenue qu'ils ont tenue aux grandes époques de la révolution , ainsi que l'épuration commencée dans plusieurs parties du ministère ; ils vont poursuivre cette réforme , et celle des autorités qui leur sont subordonnées , dont ils annoncent l'absolue nécessité dans leur message du 9 messidor ; c'est d'elle que nous attendons la renaissance de l'esprit public , sans lequel la France ne peut sortir de l'état critique où l'a réduit l'ineptie et la scélératesse d'un gouvernement oppresseur.

Ne perdez pas un moment , citoyens représentans : concertez-vous avec le Directoire pour la restitution du fruit des dilapidations , des vols sans nombre faits à la République ; que ces criminels de haute trahison ,



ces assassins des héros français , que les coupables de toute espèce , de tout grade subissent les peines dues à leurs forfaits : le salut de la patrie le commande impérieusement.

Ce n'est pas ici le moment des temporisations , des petits ménagemens ; ne voyez que les dangers de la République , et continuez à remplir dignement les augustes fonctions auxquelles nous vous avons appelés.

La corruption a fait de grands progrès dans les départemens de l'Ouest : c'est l'effet malheureux du système destructeur de poids et contre - poids qui faisoit supposer aux astucieux tyrans que vous avez renversés , l'existence de partis et factions que leur machiavélisme croit à son gré. Le zèle des conscrits même se trouvoit ralenti , par l'incohérence et l'incertitude des plans que concevoit ce triumvirat absurde et criminel qui prétendoit régler, selon ses petites vues , les hautes destinées d'une population de trente millions d'individus.

Mais soyez persuadés , citoyens représentans , qu'il se conserve encore dans nos départemens des étincelles propagatrices de ce feu vivifiant , qui opéra les prodiges des belles années de la révolution , et que les vils égoïstes , malgré tous leurs efforts , n'ont pu parvenir à étouffer cette flamme ardente , dont le foyer existe dans les cœurs vraiment républicains.

Vous venez d'assurer au peuple l'exercice des plus précieux de ses droits consacrés par la constitution de l'an 3 , celui d'émettre librement sa pensée , et de former des sociétés s'occupant d'objets politiques : soyez certains , législateurs , qu'il n'en abusera pas , et que tous ses moyens seront consacrés à seconder vos travaux , tendant à la conservation d'un bien qui lui est infiniment plus cher que l'existence , et dont , comme le

dit Jean - Jacques Rousseau , une nation ne fait pas deux fois la conquête.

Citoyens représentans , le salut de l'Etat est dans vos mains : fixez son sort ; faites qu'il ne soit plus exposé à ces vacillations désespérantes que nous éprouvons depuis plusieurs années , et que nous puissions dire , dans l'épanchement d'une joie franche et pure : *Vive , vive la République , l'impérissable République française !*

Suivent les signatures.

---

A PARIS , DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.

Messidor an 7.